

Charlotte Parseaud

Chargée d'accompagnement et de développement,
COOP A CABANA / Consortium coopérative

Créée en juillet 2015 en Vienne, Consortium Coopérative est une Coopérative d'Activité & d'Emploi (CAE) sous statut SCOP dont l'activité principale est l'accompagnement des porteurs et porteuses de projets et des professionnel-le-s de la culture, via un parcours spécifique dédié aux métiers culturels. Ce modèle d'entreprise partagée permet le développement de l'entrepreneuriat coopératif et social, la création de dynamiques collectives et d'activités nouvelles dans les champs artistiques et culturels. Regroupant environ 100 entrepreneur-e-s, 80 salarié-e-s et 40 associé-e-s, Consortium Coopérative intervient dans toute la Nouvelle-Aquitaine, en prenant soin de se développer au fur à mesure que les besoins de territoires se révèlent. C'est le cas pour les départements de la Gironde et de la Dordogne, où une antenne locale La Coop A Cabana a été créée. Elle accompagne spécifiquement les porteurs et porteuses de projets sur ces départements, et regroupe actuellement 25 entrepreneur-e-s dont une quinzaine de salarié-e-s depuis 2021. Ce mode d'organisation permet aussi de mettre en lien collectivement des entrepreneur-e-s au sein d'un réseau complémentaire artistique/culturel et de l'économie sociale et solidaire dans toute la Nouvelle-Aquitaine.



En 3 mots,
comment définiriez-vous
votre métier ?

- Mobilisant
- Passionnant
- Coopératif

Thé ou café ?

- CAFÉ – Carburant pour démarrer. 1^{er} sponsor du secteur artistique. Il devrait y avoir des partenariats spécifiques.



Aujourd'hui ou demain ?
— Demain, c'est déjà hier...

Quelle partie de votre travail
préférez-vous ?

Il y a forcément plusieurs facettes plus ou moins agréables à chaque partie de mon travail. Mais observer l'épanouissement professionnel et personnel de porteur-euse-s de projets culturels et artistiques est assez réjouissant. On voit des personnes qui se sentent libérées, sécurisées, épanouies, et qui s'engagent dans une construction collective. C'est le principe de l'entreprise partagée. Dans mon quotidien, on partage collectivement un sentiment de légitimité en tout du « FAIRE ENSEMBLE » et on se donne les moyens de s'entraider et c'est vraiment engageant pour l'avenir de ce secteur.

Quelle est selon vous
la principale injustice à laquelle
le monde de la culture est
confronté ?

Sa place dans la société. L'incompréhension que peuvent avoir les individus de ce « monde ». C'est fâcheux. C'est comme si on avait un commerce de niches et un commerce du divertissement. Hors, la présence de l'art et des cultures dans nos sociétés pourraient vraiment enrichir nos futurs communs. Il y a énormément de passerelles à créer encore. De lutte à mener, de reconnaissance à défendre... La place de l'artiste dans le monde d'aujourd'hui est à mes yeux mineur.

Quelle est la nécessité de
ces nouvelles formes d'emploi
dans la Culture ?

Le monde culturel est un monde diversifié et vivant. Il ne pourra donc pas y avoir un seul modèle de développement dans lequel tout le monde se moule. Ça n'a pas marché et cela ne marchera pas. Il faut donc inventer des outils agiles qui s'adaptent aux changements et besoins de ce secteur. Les nouvelles formes d'emploi sont aujourd'hui une réponse. Sécuriser, dé-précariser, offrir du renouvellement aux organisations et du bien être aux professionnel-le-s. C'est urgent et nécessaire. Et pour l'heure, ces réponses sont collectives, transdisciplinaires et coopératif, donc là on a des ingrédients très puissants au sens intelligent, car les acteurs reprennent la main sur leur avenir.



Développer ou créer ?
— Créer et développer, puis créer et développer à l'infini.

Où retrouver Charlotte ?

De nouvelles formes d'emploi dans la culture, mardi 8 novembre à 11h – Salle de projection, 3iS (Bègles)

